



COMMUNIQUÉ

La Fondation du Patrimoine de Gilles Vigneault met un terme à son projet à Natashquan

Montréal, le 14 avril 2014 – Lors d’une réunion tenue le 17 décembre dernier, les membres du conseil d’administration de la Fondation du Patrimoine de Gilles Vigneault ont décidé de renoncer définitivement au projet de restauration et de mise en valeur du site patrimonial de Gilles Vigneault à Natashquan et, par conséquent, au soutien financier de l’ordre de 750 000 \$ du Gouvernement du Québec dont la première ministre, Mme Pauline Marois, avait fait l’annonce le 13 mai 2013.

Pour comprendre le bien-fondé de cette décision mûrement réfléchie, il importe de revenir une dizaine d’années en arrière, plus précisément au 11 juin 2003. C’est à cette date que la Fondation du Patrimoine de Gilles Vigneault fut mise sur pied avec le concours de Gilles Vigneault, de son épouse Alison Foy, du réalisateur Jean Bissonnette et de l’avocat Yvon Martineau. Depuis lors, la Fondation aura beaucoup accompli malgré les moyens modestes dont elle disposait :

- * Acquisition et sécurisation des deux maisons et des objets patrimoniaux qui leur sont associés;
- * Travaux de recherche, de documentation et d’architecture par des professionnels bénévoles;
- * Développement de divers partenariats à Natashquan;
- * Organisation de classes de maître;
- * Multiples démarches de financement auprès du gouvernement fédéral et du secteur privé mais avec un succès relatif.

Pour faire une histoire courte, la Fondation du Patrimoine de Gilles Vigneault se sera dépensée sans relâche à faire la promotion d’un projet sans que le tout ne soit assorti – jusqu’en mai 2013 – d’un engagement gouvernemental conséquent. Et pourtant, ce ne sont pas les tentatives et les efforts qui auront manqué. Un relevé dressé le 20 décembre dernier nous apprend par ailleurs que la Fondation sera malgré tout parvenue à recueillir, en dix ans, un total de 386 475 \$ dont 209 975 \$ furent affectés spécifiquement à notre projet patrimonial à Natashquan. Il reste, et nous citons Gilles Vigneault lui-même, que « ce dossier amorcé dans l’enthousiasme aura fini par être usant et pénible ».

Au départ, notre objectif premier était de préserver et de mettre en valeur l’univers de l’enfance de Gilles Vigneault de manière que l’ensemble de la collectivité québécoise puisse se l’approprier et tout cela dans un souci de sauvegarde et de mise en valeur du village de Natashquan. Incidemment, l’allocution prononcée par le président de la Fondation, Me Yvon Martineau, lors de la conférence de presse du 13 mai dernier, aura précisé la diversité des initiatives de la Fondation, ainsi que la vision qui nous aura, les uns et les autres, animés de bout en bout, aussi bien en regard du projet de restauration du site patrimonial que de la tenue d’ateliers de classes de maître. En conclusion de son allocution, Me Martineau aura cité cette phrase de Gilles Vigneault qui témoigne on ne peut mieux de son ambition patrimoniale, une ambition que tous les fiduciaires auront partagée : « Je veux laisser une trace qui respecte les traces qui ont été laissées... et qu’on en laisse à son tour pour la suite des choses. »

Or, en décembre 2013, notre Fondation a bien dû réaliser que sept mois après l'annonce faite par la première ministre d'une contribution conjointe du ministère de la Culture et des Communications et de celui du Tourisme, il n'y avait eu aucune avancée significative de notre projet patrimonial à Natashquan, ce dossier étant ralenti voire immobilisé par des processus administratifs et techniques. Pis encore, nous dûmes constater que contrairement à ce que nous avions espéré, la poursuite du projet nécessiterait une contribution additionnelle complémentaire de la part de la Fondation s'élevant à plus de 300 000 \$. Suivant les protocoles des deux ministères concernés, il était clair que non seulement on ne pourrait prendre en compte ce qui avait déjà été dépensé ou investi mais qu'en outre, il faudrait que la Fondation, comme initiatrice du projet, prenne à son compte toute une brochette de frais non admissibles dans les programmes ministériels.

Tout cela sera venu s'ajouter à un irritant remontant à la conférence de presse du 13 mai. Étrangement et pour une raison que nous ignorons, le communiqué officiel qui fut alors émis par le bureau de la première ministre ne fit nulle part état du rôle central de la Fondation dans la genèse et la mise en oeuvre du projet patrimonial de Natashquan. Il fut plutôt question d'une « aide financière gouvernementale de 750 000 \$ pour soutenir la restauration et la mise en valeur de la propriété de la famille Vigneault à Natashquan ». De ce libellé fautif et sans fondement allait découler un malencontreux *qui pro quo* qui entraîna sur le champ une réaction très négative dans les médias sociaux - réaction qui a toujours cours -, plusieurs personnes pensant que la contribution gouvernementale permettrait à Gilles Vigneault de restaurer sa maison personnelle à Natashquan aux frais de l'État!

Constatant que l'artiste était la victime injustifiée d'une dérive médiatique, un rectificatif fut rédigé et acheminé au bureau de la première ministre mais ne trouva pratiquement aucun écho dans la presse. Gilles Vigneault aura fort mal vécu l'erreur commise et l'omission de mentionner la Fondation : il fut choqué et insulté que l'on colporte qu'il profitait personnellement des largesses de l'État québécois...

Dans ce contexte, on comprendra sans peine la réaction de Gilles Vigneault le 17 décembre dernier en prenant connaissance des conditions budgétaires évoquées plus haut. Pas question pour les fiduciaires de recommencer à zéro en se lançant dans une nouvelle campagne de financement! Les fiduciaires auront multiplié les initiatives depuis dix ans mais aujourd'hui, ils sont fatigués et las d'un parcours parsemé d'embûches et de déconvenues. La Fondation du Patrimoine de Gilles Vigneault, c'est une petite équipe de bénévoles qui n'a rien à voir avec un groupe de promoteurs. Son fonds de commerce, ce sont les éléments d'actifs physiques qu'elle a sécurisés et non des espèces sonnantes et trébuchantes. Pour tout dire, ses liquidités « s'élèvent » aujourd'hui à 6 328,64 \$ et elle a des dettes. Le temps est donc venu de fermer les livres, ce qui entraînera malheureusement une perte pour le patrimoine culturel de la Côte Nord et pour celui de l'ensemble des Québécois. Mais il faut bien se rendre à l'évidence : Gilles Vigneault n'a plus vingt ans et après s'être dépensé sans relâche pour un projet qui lui tenait à coeur, il préfère légitimement se concentrer désormais sur son travail créatif.

-30 -

Source : John R. Porter, fiduciaire